

## REGISTRES ET TONS (ou tonalités)

**Les REGISTRES sont la manifestation par le langage de grandes catégories émotionnelles.** Pour qu'il y ait registre, il faut **4 éléments** : un effet visé, un genre premier littéraire utilisant systématiquement ce registre, des thèmes spécifiques, des procédés spécifiques. **Il y a 7 registres** : le comique, le tragique, l'épique et son contraire (le burlesque), le fantastique, le pathétique, le lyrique, l'élégiaque. C'est la situation particulière dans laquelle les personnages se trouvent.

REGISTRE	EFFET VISE	GENRE PREMIER	THEMES SPECIFIQUES	PROCEDES SPECIFIQUES
				NB : les <b>métaphores et comparaisons</b> apparaissant dans tous les registres, on ne les rappellera pas à chaque fois
1. <b>COMIQUE</b>	Faire <b>rire</b>	comédie	Comique de caractère, satire sociale...	<i>Différents types de comiques et leurs procédés</i> : comique de langage (jeux de mots...), comique de situation, quiproquo, humour, ironie (antiphrase, hyperbole, périphrase...), caricature (hyperboles), absurde, décalage... <i>En résumé, le comique tourne généralement autour de 4 procédés principaux</i> : déformation, mécanisation, réduction, contraste / inversion
2. <b>TRAGIQUE</b>	déclencher terreur et pitié devant la force du <b>Destin</b>	tragédie	L'être humain face au Destin et à la mort ( <b>transcend</b> <b>ance</b> = écrasement par un destin	<i>Champ lexicaux spécifiques</i> : la fatalité, la mort, la souffrance, le malheur... <i>Tous les procédés des registres lyrique (ou élégiaque) et pathétique</i>

			<p>insurmontable, fatalité, <b>impasse tragique</b> ; <b>l'hybris</b> (démensure) et son châtiment ; les devoirs du chef d'Etat et du citoyen ; la passion destructrice ; le <b>dilemme</b> (choix impossible car néfaste dans les deux cas) ...</p>	
<p>3. <b>EPIQUE //CONTRE-EPIQUE</b>  <b>burlesque</b> càd rabaisser ce qui est grand / ou son contraire :  <b>l'héroï-comique</b> càd grandir ironiquement ce qui est petit)</p>	<p>Susciter <b>l'admiration</b> devant les <b>prouesses</b> d'une collectivité ou d'un héros lors d'un affrontement (guerre, combat..) // faire rire devant l'abaissement de ce qui est normalement grand</p>	<p>Epopée // parodie de l'épopée (une parodie = imitation qui vise à ridiculiser un genre) ; pastiche de l'épopée (pastiche = imitation qui vise à ridiculiser un style d'écrivain)</p>	<p>Combats glorieux d'un peuple, d'un héros, courage sublime devant l'adversité // le soldat fanfaron (matamore) ...</p>	<p><i>Champ lexical</i> de la guerre, du combat, du merveilleux  <i>Tous les procédés d'amplification:</i> hyperbole, gradation, pluriel, singulier collectif, antithèse (opposer deux camps), personnification, allégorie...  <i>Tous les procédés d'insistance :</i> répétition, anaphore, parallélisme de construction, rythme binaire, ternaire, énumération, accumulation...  //  <i>tous les procédés comiques se mêlant à un récit faussement épique</i>  mots péjoratifs, niveau de langue familier...</p>

<p>4. <b>FANTASTIQUE</b> <b>//</b> <b>MERVEILLEUX</b></p>	<p>Déclencher la peur devant l'inexplicable, l'étrange</p> <p>//tout est bien qui finit bien : monde manichéen (les Bons et les Méchants &gt;&gt;les méchants sont punis, les Bons triomphent : rassurant)</p>	<p>Genre fantastique</p> <p>Genre merveilleux (conte, épopée)</p>	<p>Le surnaturel inquiétant, l'étrange</p> <p>Le surnaturel rassurant</p>	<p><i>Champ lexical</i> du surnaturel, de la peur, du doute</p> <p><i>Structure du récit</i> déséquilibrée avec fin inquiétante qui laisse dans le doute tout en ramenant dans le réel (réel &gt;irréel&gt;réel mais doute)</p> <p><i>Procédés permettant d'accroître la peur tout en préservant le mystère :</i> Hyperbole, comparaison ou métaphore qui permet de créer la confusion, périphrase qui permet de ne pas nommer ce qu'on ne comprend pas ; Souvent procédés lyriques</p>
<p>5.<b>PATHETIQUE</b></p>	<p>Susciter la pitié</p>	<p>Genre pathétique (œuvre qui suscite une profonde émotion)</p>	<p>La souffrance excessive, la supplication</p>	<p><i>Champ lexical</i> de la souffrance extrême</p> <p><i>Didascalies théâtrales</i> (cris, larmes, soupirs, gestes désespérés ou de supplication...)</p> <p><i>Tous les procédés liés à une émotion forte :</i> Exclamation, interrogation, question oratoire antithèse, oxymore ; Sonorités mimant les sentiments (allitérations, assonances) ; Place des mots (début-fin) Rythme du vers (tétramètre, coupes irrégulières)... ainsi que tous les procédés lyriques</p> <p><i>Parfois ton réaliste pour montrer toute l'horreur de la situation</i></p>

<p>6. registre <b>LYRIQUE</b> (ou <b>LYRISME</b>)</p>	<p>Transmettre une <b>émotion</b> forte (quelle qu'elle soit)</p>	<p>Genre lyrique (œuvre qui laisse beaucoup de place à l'expression des sentiments de l'auteur)</p>	<p>Tous les thèmes liés aux sentiments : amour, joie, bonheur, mais aussi colère, indignation, peur...</p>	<p><i>Champ lexical</i> du sentiment Tous les procédés <i>d'insistance</i> : répétition, anaphore, parallélisme de construction, rythme binaire, ternaire, énumération, accumulation...  Tous les procédés liés à une émotion forte : : exclamation, interrogation, question oratoire, hyperbole, antithèse ; Sonorités mimant les sentiments (allitérations, assonances)...</p>
<p>7. <b>ELEGIAQUE</b></p>	<p>Transmettre <b>tristesse</b> et mélancolie</p>	<p>Élégie (poème lyrique qui exprime de la tristesse)</p>	<p>Tout ce qui relève de la plainte : la souffrance devant la perte d'un être cher, devant la fuite du temps, tout thème lié à la tristesse, au regret, à la nostalgie...</p>	<p><i>Champ lexical</i> de la tristesse, de la nostalgie, du regret Sonorités douces, tristes (allitérations, assonances) Tous les procédés lyriques <i>d'insistance</i></p>
<p><b>LE TON IRONIQUE</b></p>	<p><b>Critiquer</b> de manière détournée, <b>implicite</b></p>		<p>Sourire moqueur</p>	<p><i>Procédé principal</i> : <i>l'antiphrase</i> Mais aussi : hyperbole, périphrase, décalage absurde, juxtaposition comique (absence volontaire de connecteur logique pour donner l'impression d'absurdité)...</p>

<b>LE TON REALISTE</b>	Reportage social / critique sociale		Rendre le <b>réel sans l'idéaliser</b> <b>Effets de réel</b> pour rendre vraisemblable (géographie existante, comportement quotidien et banal, termes techniques ...	<i>Péjoratifs, réseaux lexicaux appartenant à une classe sociale, à un métier particulier ou à une habitude d'époque (moyen de locomotion, fête...) Termes techniques...</i>
<b>LE TON EPIDICTIQUE</b>	<b>Eloge ou blâme</b> (portrait)			<i>Mélioratifs ou péjoratifs Parfois recours au lyrisme, au comique (caricature) ou au registre polémique</i>
<b>LE TON DELIBERATIF</b>	Lié au <b>débat</b> (intérieur ou entre adversaires)			<i>Antithèse, connecteurs logiques liés à l'argumentation, types de raisonnement : opposition, addition, concession...</i>
<b>LE TON DRAMATIQUE</b>	Lié à l' <b>action</b> ( <b>drama</b> en grec)		Employé dans des scènes d'action ou des récits de scène d'action passés et qu'on ne peut voir (au théâtre)	<i>Verbes d'action, champ lexical de la violence, connecteurs temporels pour les étapes successives...</i>
<b>LE TON DIDACTIQUE</b>	Veut enseigner		Employé dans les textes argumentatifs ou moralisateurs (morale)	<i>Phrases montrant l'assurance (affirmatives, négatives), présent à valeur d'éternité, injonctions (ordres au subjonctif ou impératifs), singulier à valeur de généralité ou pluriels collectifs</i>

**Le TON ou la TONALITE est une manière d'écrire indépendante de tout genre littéraire, qui peut exister seule pour un effet visé sur le lecteur, mais aussi se combiner à un registre pour le renforcer. On parle de ton**

**ATTENTION :**

**NE SONT PAS DES REGISTRES (ni des tons) :**

La Renaissance (XVI e s), l'humanisme (XVI e s), le baroque (fin XVIe – début XVII e s), le classicisme (XVII e s), les Lumières (XVIII e s), le romantisme (début XIX e s), le réalisme (milieu XIX e s), le naturalisme (milieu-fin XIX e s), le symbolisme (seconde partie du XIX e s), le surréalisme (XX e s).

**CE SONT DES MOUVEMENTS LITTERAIRES ET ARTISTIQUES** faisant appel à différents tons et registres.

**NB1 : LE REALISME est un mouvement littéraire et artistique, CE N'EST PAS le ton réaliste existe (cf plus haut).**

**Le mouvement littéraire réaliste (né au XIX e s) va plus loin que le simple ton réaliste et ne se spécialise pas comme ce dernier dans l'horreur : il s'agit de montrer le réel tel qu'il est dans son quotidien le plus banal ou le plus péjoratif pour permettre une description critique de la société contemporaine de l'auteur**  
>>procédés : mots péjoratifs, termes techniques permettant un reportage social, langage copiant le niveau social, longues descriptions avec expansions du nom sous forme d'adjectifs, de complément du nom, de propositions relatives...)

**NB2 :** dans un récit, lorsque ce qui arrive au personnage *pourrait arriver dans la réalité*, on ne dit pas que c'est réaliste, mais que c'est **vraisemblable**.

**NB3 : le fantastique existe en version « moderne » : on parle alors d'étrange parce que l'irréel vécu par les personnages leur paraît normal et fait partie de leur quotidien.**

